



- Traitement secondaire ou biologique, dont le but est de biodégrader les matières organiques par divers procédés impliquant des microorganismes ;
- Le troisième traitement va assurer l'élimination ultime des polluants et désinfecter l'eau.

### 2.1. Le traitement préliminaire (Prétraitement)

En tête d'une station d'épuration, les eaux brutes sont chargées de matériaux encombrants, il faut retenir ces matières par des procédés simples, afin de protéger les installations de traitement en aval. Cette protection s'effectue généralement suivant les étapes suivantes :

#### ➤ Le dégrillage

À l'arrivée à la station d'épuration, les eaux résiduaires brutes doivent subir un dégrillage, permettant de séparer et d'évacuer les matières volumineuses qui pourraient nuire à l'efficacité des traitements suivants et amener des risques de bouchage dans les différentes unités de l'installation. La qualité de l'opération peut être définie de la façon suivante :

Pré dégrillage : pour grille à barreaux espacés de 30 à 100 mm ;

Dégrillage moyen : pour grille à barreaux espacés de 10 à 25 mm ;

Dégrillage fin : pour grille à barreaux espacés de 3 à 10 mm ;

Tamisage : pour tamis à orifices de 0,3 à 5 mm.



#### ➤ Le dessablage

Le dessablage a pour but d'extraire des eaux brutes les graviers, les sables et les particules minérales plus ou moins fines, de façon à éviter les dépôts dans les canaux et conduites, à protéger les pompes et autres appareils contre l'abrasion et à éviter de surcharger les stades de traitements suivants. L'écoulement de l'eau, à une vitesse réduite, dans un bassin appelé "dessableur" entraîne leur dépôt au fond de l'ouvrage. Les sables récupérés, par aspiration, sont ensuite essorés, puis lavés avant d'être soit envoyés en décharge, soit réutilisés selon la qualité du lavage.



#### ➤ Le déshuilage-dégraissage

Le déshuilage est une opération de séparation liquide-liquide, alors que le dégraissage est une opération de séparation solide-liquide (à la condition que la température de l'eau soit suffisamment basse, pour permettre le figeage des graisses). Ces deux procédés visent à éliminer la présence des corps gras dans les eaux usées, qui peuvent gêner l'efficacité du traitement biologique qui intervient en suite.



## 2.2. Traitement primaire

Le traitement s'effectue par voie physico-chimique pour but d'extraire le maximum de matières en suspension et de matières organiques facilement décantables. Trois voies de traitement sont possibles :

- **La décantation** : Est un processus essentiel du traitement primaire, a pour but D'éliminer 60% de matières organiques en suspension (MES) et 90% des matières décantables (pour une eau usée domestique).



- **Bassin de décantation**

### ➤ **Floculation-Coagulation**

La décantation associée à l'utilisation d'un coagulant- floculant (voie physicochimique) : le principe ici est de favoriser l'agrégation des molécules en suspension grâce aux techniques de coagulation et de floculation de façon à augmenter la sédimentation grâce à l'obtention de floccs plus gros.

Les réactifs coagulants introduits dans les eaux usées sont d'origine minérale (sulfate d'alumine, Chlorure ferrique, Chaux) ou d'origine organique.

A ce stade, les eaux sont moins sales mais toujours chargées de pollution. Elles sont conduites vers d'autres bassins où s'effectue le traitement secondaire ou traitement biologique.

## 2.3. Traitements secondaires (Traitement biologique)

Dans le traitement des eaux industrielles ou le traitement des eaux domestiques, on utilise souvent les traitements biologiques afin d'éliminer les éléments organiques comme les graisses, sucres, protéines, etc. La dégradation de ces éléments organiques est assurée par des microorganismes (bactéries) qui consomment les matières organiques en présence d'oxygène (méthode aérobie) ou sans oxygène (méthode anaérobie). Ces traitements conçus à l'origine essentiellement pour l'élimination de la pollution carbonée et des matières en suspension, ainsi pour poursuivre l'épuration de l'effluent provenant du décanteur primaire par voie biologique le plus souvent.

Les micro-organismes les plus actifs sont les bactéries qui conditionnent en fonction de leur modalité propre de développement, On distingue deux types de traitements :

### ➤ **Traitements anaérobies**

Les traitements anaérobies font appel à des bactéries n'utilisant pas de l'oxygène, en particulier aux bactéries méthanogènes qui conduisent comme leur nom l'indique à la formation du méthane à partir de la matière organique et à un degré moindre de CO<sub>2</sub>.

### ➤ **Traitements aérobies**

Les micro-organismes utilisés exigent un apport permanent d'oxygène.

### 2.3.1. Procédés de traitement biologique

On distingue les procédés à culture libre et à culture fixée :

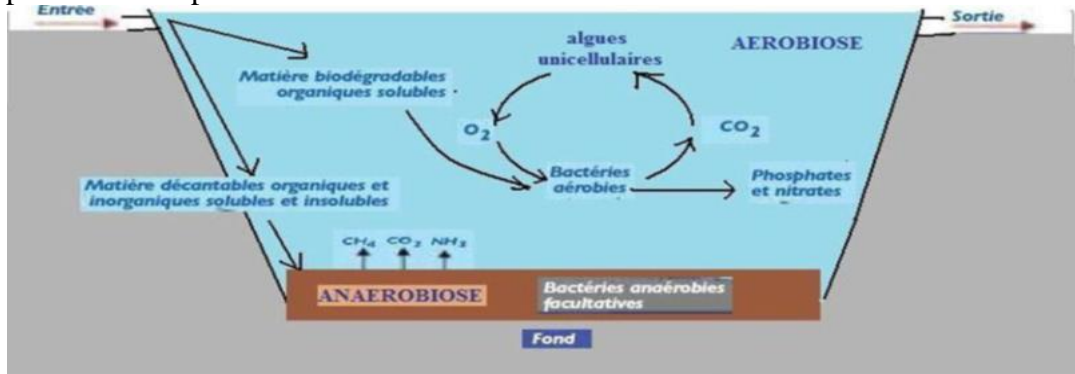
#### a) Procédés biologiques à culture libre

Le principe de ces procédés est de développer des cultures bactériennes en floccs et de les maintenir en suspension au temps qu'il faut jusqu'à décantation.

##### ➤ Le lagunage

Le traitement par lagunage est constitué d'une série de bassins artificiels. On distingue le lagunage naturel et le lagunage aéré :

**-Lagunage naturel :** Le lagunage naturel est une technique d'épuration des eaux usées par voie naturelle. Les eaux à épurer sont accumulées dans un bassin ou une série de bassins, exposés à l'air libre. Dans les bassins de lagunage se développe tout un écosystème : les végétaux aquatiques (les algues) servent à fournir l'oxygène utilisée par les bactéries aérobies ; ce qui oblige à exposer l'eau au soleil sous faible profondeur et grande surface. La profondeur des lagunes naturelles est faible de façon à permettre une pénétration suffisante de la lumière.



**Figure 3 :** Schéma de fonctionnement d'épuration par lagunage.

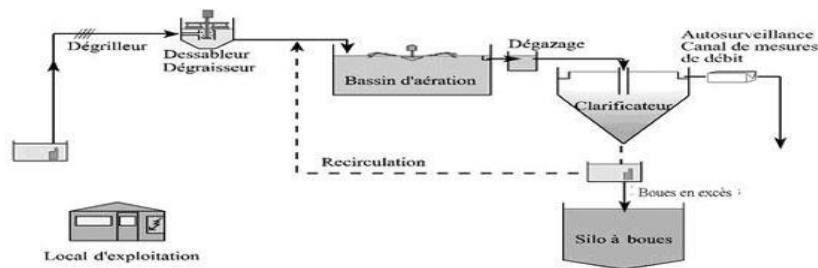
**-Lagunage aéré :** Le lagunage aéré est composé de plusieurs bassins, dont le premier est équipé de dispositif d'aération artificiel qui fournit la majorité des besoins en oxygène. Ces lagunes ont des profondeurs qui peuvent atteindre 2,5 à 3m implantées dans des grandes surfaces, ils comportent un mode d'aération mécanique tel que des turbines flottantes ou fixes, ou des systèmes d'insufflation d'air.



**Figure 4:** Photo de bassins de lagunage aéré.

##### ➤ Boues Activées

Il s'agit d'une technique qui n'est autre qu'une accélération artificielle des processus d'autoépuration dans les milieux naturels. Au sein d'un courant continu d'eau usée, les bactéries aérobies sont soumises à l'action prolongée d'une forte oxygénation obtenue par une introduction d'air régulièrement répartie dans l'effluent ; ces bactéries assurent la décomposition des matières organiques et forment de gros floccs. L'effluent passe ensuite à la seconde étape de traitement biologique, dans un bassin de décantation secondaire (constituent des boues ou des masses floculeuses dites « boues activées »), où l'étape de clarification se réalise et les boues se séparent des eaux et se sédimentent au fond de clarificateur.



- les boues activées

**b) Procédés biologiques à culture fixée**

Le principe consiste à faire ruisseler les eaux usées décantées sur des matériaux poreux recouverts d'un biofilm sur lequel se développent des cultures bactériennes. Ces cultures se nourrissent de la matière organique permettant ainsi l'élimination d'une fraction importante de la pollution. A partir de ce principe plusieurs variantes ont été développées parmi lesquelles les lits bactériens où le milieu support peut être une roche fragmentée en petits blocs. Les disques biologiques ayant pour support des disques parallèles tournant à faible vitesse et qui sont immergés sur la moitié de leurs hauteur.

➤ **Lits bactériens**

Le procédé des lits bactériens est un procédé d'épuration des eaux usées à lit fixe, dans lequel la biomasse n'est pas maintenue en suspension dans l'eau, mais forme un biofilm sur des surfaces de croissance. Ce biofilm transforme les composants organiques des eaux usées en milieu aérobie. Les matériaux de remplissage sont soit pierreux, soit en plastique et leur superficie varie par  $m^3$ . Dans le cas de volumes d'eaux usées importants, les surfaces de croissance en plastique sont à préférer, étant donné leur plus grande porosité, ce qui permet aux lits bactériens d'être plus petits.

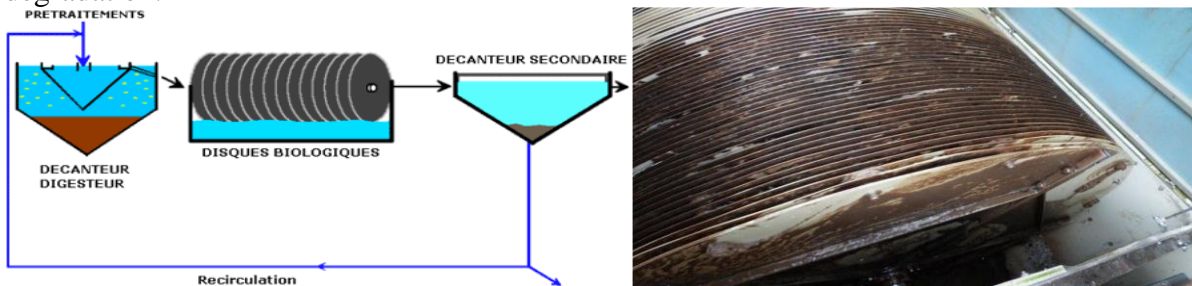
Le biofilm comporte des bactéries aérobies à la surface et des bactéries anaérobies près du fond. Les sous-produits et le gaz carbonique produits par l'épuration s'évacuent dans les fluides liquides et gazeux.



**Figure 5 :** Photo d'un support pour lits bactériens.

➤ **disques biologiques**

Dans la structure des disques biologiques, les biofilms se développent sur des disques à moitié immergés. Le biodisque consiste en un assemblage de plusieurs disques, réalisés en matériau composite, montés et solidement fixés sur un arbre. L'arbre est mis en rotation lente, avec une vitesse comprise entre 1 et 6 rotations par minute, selon le diamètre des disques et les caractéristiques de l'effluent à traiter. Durant les périodes émergées, les microorganismes prélèvent l'oxygène nécessaire et lors des périodes immergées, ils réalisent la réaction biologique de dégradation.



**Figure 6 :** Schéma du principe de fonctionnement - **Disque biologique.**